

Tendances du marché de l'impressionnisme et de l'art du XX^e siècle
Novembre 2025, New York

Cet automne a été marqué par la présence de nombreuses collections provenant de successions d'art impressionniste et moderne. Ces dernières ont contribué à un large volume inédit à la saison des ventes new-yorkaises. Dès les premières annonces, le marché s'interrogeait : toute cette offre serait-elle absorbée ? Les acheteurs, devenus très sélectifs ces dernières années, seraient-ils au rendez-vous ? Ils l'ont été, et les résultats, portés par une gestion remarquable des ventes ont largement dépassé les attentes. À elles seules, les ventes du soir de Sotheby's et de Christie's ont totalisé plus de 1,8 milliard de dollars, sans compter les ventes du jour ni celles de Phillips et Bonhams. Les taux d'adjudication des ventes du soir chez Sotheby's et Christie's ont atteint entre 95 et 100 % de lots vendus. Ce succès a été favorisé à la fois par l'attractivité des estimations et par une demande soutenue et diversifiée. La majorité des lots était garantie par des tiers et pour une fois d'autres enchérisseurs se sont manifestés.

Nous détaillerons plus loin chaque vente, mais il convient d'abord de rappeler le contexte :

Le contexte : un printemps difficile

Le premier semestre 2025 a été particulièrement difficile pour le marché de l'art. Après une forte baisse du volume des ventes aux enchères tout au long de l'année 2024, le secteur a dû faire face à des incertitudes économiques persistantes, à l'instauration de droits de douane par les États-Unis, à deux conflits armés en cours et à une Chine toujours fragilisée par la crise immobilière. Dans ce contexte, de nombreuses galeries et marchands ont réduit leurs activités, certains ayant même été contraints de fermer définitivement leurs portes.

Les ventes de mai à New York ont confirmé les hésitations du marché, illustrées de manière flagrante lorsque Sotheby's n'a pas réussi à vendre une remarquable sculpture de Giacometti, *Grande tête mince*, en raison d'une estimation trop élevée de 70 millions de dollars. Un échec que personne ne souhaitait voir se reproduire cet automne. Toutefois, ces ventes ont permis à un Mondrian de s'adjuger à 47 millions de dollars, frôlant le record pour l'artiste et établissant le prix le plus élevé de la saison. Cette œuvre provenait de la collection du défunt Leonard Riggio, fondateur de *Barnes & Noble*, dont l'ensemble a atteint la somme respectable de 272 millions de dollars. Christie's, qui avait sécurisé la collection grâce à une garantie globale interne, aurait perdu plus de 20 millions de dollars sur la vente. Quoi qu'il en soit, le risque financier pris par Christie's sur la collection Riggio a certainement contribué à maintenir le marché à flot durant ce printemps difficile.

Les enjeux majeurs de cet automne

La saison d'automne a démarré en fanfare dès septembre avec la vente, chez Sotheby's à Londres, de la collection surréaliste de Pauline Karpidas. Portée par 11 œuvres de Magritte, la sélection a dépassé les 100 millions de dollars, doublant son estimation initiale. Les ventes suivantes à Hong Kong et à Londres en octobre ont été plus discrètes, mais grâce à des estimations revues à la baisse et à l'appui déterminant de garanties de tiers, les résultats sont restés solides. À Paris, des œuvres de Klein, Modigliani, Magritte, Signac et Ernst ont atteint de très beaux prix, renforçant la position de la capitale française comme rivale directe de Londres pour la place de deuxième pôle du marché de l'art mondial, encore loin derrière New York.

Le lot phare des premières ventes de l'automne a été adjugé de façon inattendue à l'Hôtel Drouot, par une maison de ventes peu connue du nom de Lucien Paris. Maître Lucien a mis en avant un incroyable Picasso de 1943, *Buste de femme au chapeau fleuri* (Dora Maar), resté dans une collection privée depuis son acquisition par une famille française en 1944. Présentée « à l'ancienne », avec une estimation très basse de 8 millions d'euros et sans prix de réserve, l'œuvre a atteint 32 millions d'euros avec les frais (35 millions de dollars), preuve que les recettes traditionnelles peuvent encore largement profiter aux vendeurs. Félicitations à David Nahmad pour l'acquisition de cette œuvre exceptionnelle !



Les ventes de novembre : de grandes successions, estimations conservatrices et résultats remarquables

Les ventes de novembre ont présenté des œuvres issues de plusieurs successions ainsi qu'une importante collection d'un musée privé japonais. Cette abondance de lots, dont beaucoup étaient d'excellente qualité, a suscité de nombreuses enchères.

Sotheby's et Christie's ont abordé la saison avec prudence. Elles ont déployé de nombreux efforts pour obtenir des garanties de tiers sur la majorité des lots, mais leur principal succès a été de convaincre les vendeurs d'accepter des estimations revues à la baisse, plus réalistes et en phase avec le marché. Dans le secteur Impressionniste & Moderne, à l'exception des chefs-d'œuvre d'artistes établis, les prix se sont érodés ces dernières années, tandis que les estimations tardaient à s'ajuster, les vendeurs étant réticents à proposer leurs œuvres à des montants inférieurs à leur prix d'achat ou à la valeur qu'ils leur attribuent. Cette saison, l'arrivée sur le marché d'un volume conséquent d'œuvres inédites s'est révélée bénéfique. Les estimations pour ce type de lots sont souvent plus attractives car les héritiers se montrent plus enclins à suivre la stratégie de vente recommandée par les maisons de ventes.

Par conséquent, les ventes étaient plus équilibrées et attractives. Avec ces estimations mieux calibrées, moins d'œuvres ont été retirées avant la vente. Si la majorité des lots restaient garantis par des tiers, on a aussi constaté un plus grand nombre d'enchères. Bien que quelques œuvres aient été adjugées bien en dessous de leur estimation basse, les estimations de cette saison se sont avérées plus encourageantes.

Cette rigoureuse stratégie, associée à la présence de plusieurs œuvres spectaculaires et de lots de grande qualité, inédits sur le marché, a ouvert la voie à une saison exceptionnelle qui augure de belles perspectives pour le marché à venir.

FRAIS ACHETEUR

Pour l'automne, Christie's a augmenté ses frais acheteurs afin de rivaliser avec Sotheby's. Voici les taux actuellement en vigueur :

	Sotheby's	Christie's
27%	Jusqu'à 1 million \$	27% Jusqu'à 1.5 millions \$
22%	De 1 à 8 millions \$	22% De 1.5 à 8 millions \$
15%	Au-delà de 8 millions \$	15% Au-delà de 8 millions \$

RESUME DES VENTES DU SOIR

SOTHEBY'S	CHRISTIE'S
<u>Résultats des œuvres impressionnistes et modernes des ventes de collections <i>Lauder, Pritzker, Exquisite Corpus</i> et d'art moderne</u>	<u>Résultats des œuvres impressionnistes et modernes de la vente du soir d'art du XX^e siècle et de la collection Weis</u>
- Total: \$791,554,600 - % lots vendus : 100% (85/85 lots, <i>après 3 retraits</i>) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 33% (28/85 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre les estimations: 41% (35/85 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 26% (22/85 lots)	- Total: \$451,469,500 - % lots vendus : 96% (51/53 lots, <i>après 1 retrait</i>) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 21 % (11/53 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre les estimations : 51% (27/53 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 25% (13/53 lots)

<p><u>Résultats des œuvres contemporaines des ventes du soir d'art contemporain, <i>The Now</i> et de la collection <i>Lauder</i></u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total: 210,679,000\$ - % lots vendus : 96% (46/48 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 37% (20/48 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre les estimations: 35% (16/48 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 26% (10/48 lots) 	<p><u>Résultats des œuvres contemporaines des ventes du soir d'art des XX^e et XXI^e siècles et la vente du soir de la collection <i>Weis</i></u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total: 361,911,450\$ - % lots vendus : 97% (69/71 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 25 % (18/71 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre les estimations: 38% (27/71 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 34% (24/71 lots)
---	--

Christie's, La Collection de Robert F. et Patricia G. Ross Weis

Une discrète collection privée révélée au grand jour

Christie's a ouvert ses ventes de novembre avec la superbe et discrète collection d'art du XX^e siècle de Robert F. et Patricia G. Ross Weis, propriétaires de supermarchés en Pennsylvanie. Cette vente du soir, composée de 18 lots majeurs signés Rothko, Picasso, Ernst, Matisse et Mondrian, a totalisé 218,1 millions de dollars. Entièrement garantie par Christie's pour une somme estimée à 200 millions, il paraît difficile d'imaginer que la vente de cette collection ait été réellement profitable pour la maison de ventes. Christie's avait obtenu des garanties de tiers pour tous les lots, à l'exception d'un Miró et d'un Franz Kline, qui n'ont pas trouvé preneurs et qui ont vraisemblablement été acquis par la maison Christie's, honorant ainsi sa garantie.

Rothko en tête

Le lot phare de la vente était le *No. 31 (Yellow Stripe)* de Mark Rothko, peint en 1958. Sa palette rayonnante, aux accents de coucher de soleil, a attiré quatre enchérisseurs, portant le prix marteau à 53,5 millions de dollars, au-delà de son estimation non publiée de 50 millions de dollars. Frais inclus, le prix final s'élève à 62,2 millions de dollars, ce qui en fait la huitième plus haute adjudication pour un Rothko. L'œuvre avait été acquise par les Weis en 1995 et n'avait pas été exposée publiquement depuis 1989.

Un élégant Matisse dépasse son estimation

Figure et bouquet (Tête ocre) de Henri Matisse, peinte en 1937, a suscité la concurrence d'au moins quatre enchérisseurs et s'est envolé à 27,5 millions de dollars au marteau, dépassant son estimation de 15 à 25 millions. Frais inclus, le prix final atteint 32,3 millions de dollars, un résultat remarquable. L'œuvre réunit toutes les caractéristiques d'un grand Matisse de cette période : des couleurs vibrantes et complémentaires, une parfaite harmonie entre dessin et peinture ainsi qu'un aplat des formes très moderne.

Un Picasso de 1932 se vend bien en dessous de son estimation

Le portrait *La Lecture (Marie-Thérèse)* de Picasso, daté de 1932, avait une estimation non publiée autour de 50 millions de dollars. Malgré trois enchérisseurs, l'œuvre a été adjugée à 39 millions de dollars hors frais (45,5 millions avec les frais acheteur). Il s'agit donc d'un résultat inférieur à l'estimation qui reflète cependant une demande constante pour cet artiste.

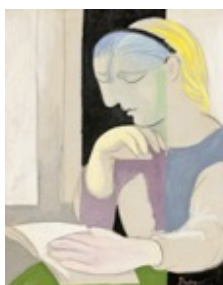
Un nouveau record pour une sculpture de Max Ernst

Un nouveau record aux enchères pour une sculpture de Max Ernst a été établi avec *Le roi jouant avec la reine*, adjugée à 17 millions de dollars (estimation : 14-18 millions), soit 20,2 millions frais inclus, éclipsant largement le précédent record de 16 millions atteint par un autre tirage en 2017. Ce résultat illustre parfaitement l'engouement actuel pour la sculpture dont a également bénéficié des œuvres de Calder et Matisse cette saison.

Principaux lots de la collection de Robert F. et Patricia G. Ross Weis chez Christie's



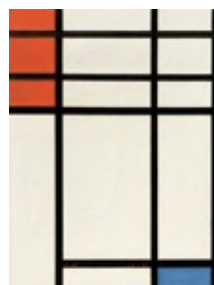
Rothko
No. 31 (Yellow Stripe)
Est.: 50m\$
Prix de vente :
62,160,000\$



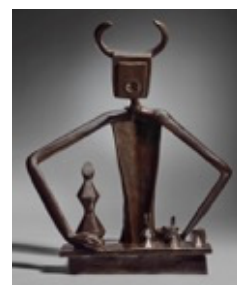
Picasso
La Lecture
Est.: 50m\$
Prix de vente :
45,485,000\$



Matisse
Figure et bouquet
Est.: 15-25m\$
Prix de vente :
32,260,000\$



Mondrian
Composition
Est.: 20-30m\$
Prix de vente :
23,060,000\$



Ernst
Le roi jouant avec la reine
Est.: 14-18m\$
Prix de vente :
20,185,000\$

Principaux lots de la vente du soir d'art du XX^e siècle chez Christie's

Une vente du soir solide de plus de 471,7 millions de dollars

À la suite de la vente Weis, Christie's a ouvert sa vente du soir dédiée au XX^e siècle avec 61 lots proposés, après avoir dû retirer, par manque d'intérêt, un Toulouse-Lautrec estimé entre 6 et 9 millions de dollars.

Les œuvres phares de la collection Kawamura donnent le ton de la soirée

Huit œuvres bénéficiant de garanties de tiers, issues de la DIC Corporation et longtemps conservées au Musée d'Art commémoratif Kawamura DIC au Japon, figuraient parmi les lots impressionnistes les plus attendus de la saison. Cet ensemble a livré plusieurs résultats remarquables. Point d'orgue de la vente : une œuvre de Monet, *Nymphéas* (1907), qui a été vendue, juste en dessous de son estimation, à 45,5 millions frais compris. Acquisée en 1985, et malgré une seule enchère, l'œuvre détient désormais le record pour un tableau de nymphéas de ce format.

Prix remarquable et inattendu pour une œuvre de grand format de Marc Chagall

Également issue de la collection Kawamura, la plus grande surprise de la soirée est venue du grand Chagall, *Le songe du Roi David* (1966), estimé entre 8 et 12 millions de dollars. Non moins de cinq collectionneurs ont fait monter les enchères jusqu'à 22,5 millions de dollars au marteau (26,5 millions frais inclus). Il s'agit du deuxième plus haut prix atteint par Chagall en vente publique. Contre toute attente, les œuvres tardives de Chagall ont affiché des prix remarquables cet automne.

Les œuvres de Kawamura, des œuvres de Renoir et Matisse rencontrent un franc succès

On retiendra aussi dans la collection Kawamura, un magnifique Renoir *Baigneuse* de 1891, vendu au marteau pour 8,5 millions de dollars (dans la fourchette d'estimation de 7,5 à 10 millions), soit 10,4 millions avec les frais acheteur. Une très belle performance pour l'artiste. À noter également, un tableau de Matisse *Nu au fauteuil, main gauche sous la tête*, qui a atteint 5,5 millions de dollars au marteau, au-dessus de son estimation de 2,5 à 3,5 millions (6,8 millions frais compris). Ce prix constitue une belle surprise pour un artiste dont les résultats ont été en retrait ces dernières saisons.

La succession Elaine Wynn : un travail d'équilibriste pour des résultats contrastés

La succession d'Elaine Wynn comprenait neuf œuvres dont quatre garanties par des tiers et cinq proposées sans garantie. Si toutes ont trouvé acquéreur, plusieurs résultats sont restés en dessous des attentes. Ces performances illustrent à la fois le réajustement du marché qui est en cours et la vulnérabilité de certains artistes au sommet du marché.

Sunflower V de Joan Mitchell a réalisé une solide performance, adjugé 14 millions de dollars, dans la fourchette estimative de 12 à 18 millions, soit 16,7 millions frais inclus. *Ocean Park #40* de Richard Diebenkorn a été adjugé à 14,8 millions, juste en dessous de son estimation de 15 à 25 millions, totalisant 17,7 millions frais compris (un résultat nettement inférieur aux 27,3 millions payés en 2021). *The Painter Surprised by a Naked Admirer* de Lucian Freud, estimé entre 15 et 25 millions, a trouvé preneur à 12 millions (14,4 millions avec les frais). L'un des réajustements les plus marquants concerne *Ehrenbreitstein* de J.M.W. Turner, acquise par Wynn en 2017 pour 24 millions. Elle était estimée cette fois entre

12 et 18 millions et assortie d'une garantie de tiers. Elle a été vendue pour 9,8 millions au marteau, soit 11,9 millions avec les frais.

Quant à la sérigraphie *Océanie, le ciel* de Matisse (1948), elle a largement dépassé les attentes avec son prix de 4 millions de dollars au marteau, bien au-dessus de son estimation de 1,5 à 2 millions (5 millions frais inclus). Le marché de Matisse a de nouveau créé la surprise.

De solides résultats pour la très classique collection moderne des Saltzman

Dix œuvres modernes issues de la succession des collectionneurs de Long Island Arnold et Joan Saltzman étaient proposées lors de la vente du soir. Huit bénéficiaient de garanties de tiers. Cette configuration suggère que les vendeurs ont adopté une approche hybride et stratégique : ils ont accepté des garanties pour certaines œuvres tout en obtenant un retour de commission (un pourcentage de la commission acheteur) pour les autres. Bien que plus complexe en apparence qu'une garantie globale, cette stratégie hybride permet aux vendeurs de maximiser l'intérêt pour chaque œuvre au cas par cas. L'ensemble comprenait des œuvres de Picasso, Léger, Kupka, Matisse, Munch et Hepworth et a totalisé 72,4 millions de dollars. Tous les lots ont trouvé acquéreur.

La pièce maîtresse de la collection Saltzman, un Léger de 1914 intitulé *Composition (Nature morte)* issu de la série *Contrastes de formes* et garanti par un tiers a suscité l'intérêt de trois enchérisseurs avant d'être adjugée à 16,5 millions de dollars, soit proche de la fourchette basse de son estimation de 15 à 25 millions (total de 19,6 millions frais acheteur inclus). La période cubiste de Fernand Léger n'est pas autant plébiscitée que par le passé mais l'estimation en a tenu compte et a permis au tableau de trouver son juste prix.

Léger: préférence du marché pour les années phares

Christie's proposait par ailleurs deux autres œuvres de Fernand Léger, cette fois issues de la collection d'Elaine Wynn. N'ayant pas trouvé de tiers garant, elles ont tout de même été adjugées mais en dessous de leur estimation basse. *Les Confidences (Les deux femmes au bouquet)*, daté de 1921, a trouvé preneur à 4,6 millions de dollars, en dessous de son estimation de 6 à 8 millions (5,7 millions avec les frais). *Nature morte*, de 1927, a été adjugée à 1,1 million de dollars, en dessous de son estimation de 1,5 à 2,5 millions (1,4 million frais compris), loin des 3 millions déboursés en 2011.

Si les estimations pour les *Contrastes de formes* ont été révisées à la baisse, elles doivent aussi être ajustées pour la période néo-classique. L'intérêt pour Léger est présent à condition que les estimations soient plus attractives. Ce constat est valable pour de nombreux artistes.

Sargent : la visibilité dans les musées renforce la dynamique du marché

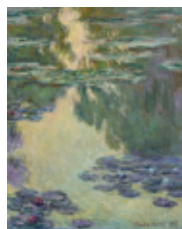
Dans le sillage de l'exposition *Sargent & Paris* présentée cette année au Met et au Musée d'Orsay, Christie's proposait en parallèle trois œuvres de Sargent issues de la collection Carol et Terry Wall. Traditionnellement, les tableaux de cet artiste étaient proposés dans les ventes d'Art Américain. Aucun de ces lots n'était assorti d'une garantie mais ils avaient des estimations raisonnables.

Deux œuvres ont d'ailleurs dépassé leurs estimations : *Capri*, une huile sur toile de 1878, estimée à 4-6 millions de dollars, a été adjugée à 9,4 millions, soit un total de 11,4 millions frais inclus. *Gondolier's Siesta*, une gouache et aquarelle réalisée vers 1902-03, a été adjugée à 6 millions de dollars, soit le double de la fourchette haute de son estimation (2-3 millions), pour un total de 7,4 millions frais compris.

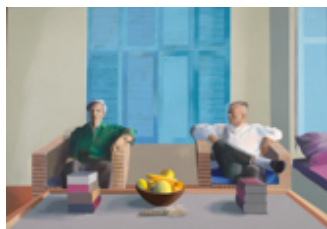
Proposé sur le marché privé avant la vente : Christopher Isherwood and Don Bachardy par Hockney a subi les conséquences

Le grand double portrait de Hockney, *Christopher Isherwood and Don Bachardy*, a été adjugé à 38 millions de dollars, en dessous de son estimation de 40 millions (44,4 millions frais inclus). Il s'agit d'un résultat honorable compte tenu de la forte exposition de l'œuvre sur le marché ces dernières années.

Principaux lots de la vente du soir d'art du XX^e siècle chez Christie's



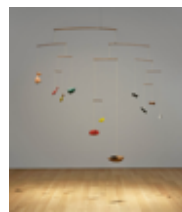
Monet
Nymphéas
Est.: 40-60m\$
Prix de vente :
45,485,000\$



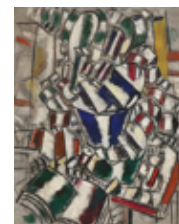
Hockney
Islerwood & Bachardy
Est.: 40m\$
Prix de vente :
44,335,000\$



Chagall
Le songe du Roi David
Est.: 8-12m\$
Prix de vente :
26,510,000\$



Calder
Painted Wood
Est.: 15-20m\$
Prix de vente :
20,415,000\$



Léger
Composition
Est.: 15-25m\$
Prix de vente :
19,610,000\$

Principaux lots de la vente de la collection Leonard A. Lauder chez Sotheby's

La collection emblématique de la saison

Au cours d'une saison marquée par la présence de collections majeures, la vente du soir consacrée à la collection de Leonard Lauder, organisée autour de trois tableaux de Gustav Klimt, était la plus attendue. Aucun collectionneur n'a davantage contribué à la reconnaissance de Klimt et, plus largement, du modernisme allemand et autrichien que Leonard Lauder et son frère Ronald. Ce dernier est le fondateur de la *Neue Galerie* de New York qui abrite notamment le *Portrait d'Adele Bloch-Bauer I (La Femme en or)* de Klimt, acquis de gré à gré en 2006 pour un montant estimé à 135 millions de dollars. Il était d'autant plus symbolique que cette vente inaugure les nouvelles salles de ventes de Sotheby's dans le célèbre bâtiment Breuer, ancien siège du *Whitney Museum of American Art*, institution pour laquelle Leonard Lauder fut administrateur et grand mécène.

Moment historique pour Klimt : le Portrait d'Elisabeth Lederer vendu pour le prix record de 236,4 millions de dollars

Estimé officiellement à 150 millions de dollars, le Portrait *Elisabeth Lederer* de Klimt a attiré au moins six enchérisseurs lors d'une bataille d'enchères de vingt minutes, avant d'être adjugé à 205 millions de dollars au marteau, soit un total de 236,4 millions de dollars frais inclus. Ce résultat établit un nouveau record aux enchères pour Klimt et pour toute œuvre d'art moderne, devenant ainsi le deuxième prix le plus élevé jamais atteint aux enchères, seulement dépassé par le *Salvator Mundi* de Léonard de Vinci, vendu 450,3 millions de dollars en 2017.

Malgré une estimation record et contre toute attente, ce prix extraordinaire confirme la vigueur inattendue du marché pour des œuvres jugées unanimement exceptionnelles.

Les paysages de Klimt

Deux paysages de Klimt avec un format carré ont suivi. La composition la plus abstraite, *Prairie en fleurs*, a été adjugée à 75 millions de dollars, en dessous de son estimation confidentielle de 80 millions, pour un total de 86 millions frais inclus — soit une remise de 860 000 dollars sur la commission acheteur habituelle accordée au garant. *Pente boisée à Unterach sur l'Attersee* a trouvé preneur à 61 millions de dollars, sous son estimation de 70 millions, pour un prix final de 68,3 millions frais compris. Ce prix reflète une réduction de 2,4 millions de dollars pour le tiers garant. L'œuvre a été acquise par un conseiller réputé pour sa collaboration avec des collectionneurs asiatiques ; globalement, les enchérisseurs asiatiques se sont montrés plus actifs cette saison.

La présence rare de bronzes de Matisse

Six sculptures en bronze de Matisse, toutes assorties de garanties de tiers, ont enregistré de solides résultats. *La Serpentine* s'est distinguée en étant adjugée 14,5 millions de dollars, au-dessus de son estimation de 9 à 12 millions, pour un total de 16,7 millions frais inclus. Ce prix final reflète une remise accordée au garant par rapport à la commission acheteur habituelle. *Nu couché I (Aurore)* a également dépassé son estimation haute, 10 millions avec un prix marteau à 11 millions (12,8 millions avec les frais acheteur). Enfin, un trio de bronzes représentant Henriette, dans les états I, II et III, a trouvé preneur dans leurs fourchettes d'estimation respectives, comprises entre 400 000-600 000 et 800 000-1,2 million de dollars.

Cela fait longtemps que le marché n'avait pas proposé de sculptures de Matisse mais Sotheby's a su établir une hiérarchie entre les œuvres qui s'est avérée exacte et a porté ses fruits.

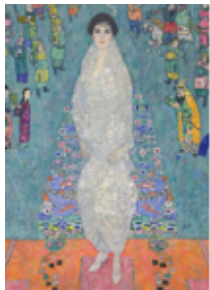
Nouveau record pour une œuvre sur papier de van Gogh

Le van Gogh garanti par un tiers, *Le Semeur dans un champ de blé au soleil couchant*, dont Lauder avait hérité de sa mère, Estée Lauder, a été adjugé à 9,5 millions de dollars, dans la fourchette de son estimation de 8 à 10 millions, pour un total de 11,2 millions avec les frais – un record pour une œuvre à la plume et à l'encre sur papier de l'artiste. Bien que le prix soit remarquable, nous avons été surpris qu'il ne s'envole pas davantage. L'œuvre a été réalisée d'après la toile *Le Semeur* de van Gogh (elle-même inspirée du tableau éponyme de Millet), afin de l'envoyer à son ami Émile Bernard.

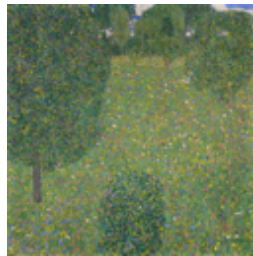
Un résultat exceptionnel avec 100 % de lots vendus

La vente s'est conclue sur un montant total de 527,5 millions de dollars et un taux de vente de 100 %. Sotheby's a indiqué que 19 lots étaient garantis par des tiers et cinq par la maison elle-même. Seulement huit lots ont été adjugés aux tiers garants. Douze lots ont dépassé leur estimation haute, neuf ont été vendus dans la fourchette d'estimation et seulement trois en dessous. Chapeau !

Principaux lots de la vente de la collection *Leonard A. Lauder* chez Sotheby's



Klimt
Elisabeth Lederer
Est.: 150m\$
Prix de vente :
236,360,000\$



Klimt
Blumenwiese
Est.: 80m\$
Prix de vente :
86,000,000\$



Klimt
Forest Slope
Est.: 70m\$
Prix de vente :
68,320,000\$



Munch
Midsummer Night
Est.: 20-30m\$
Prix de vente :
35,110,000\$



Agnes Martin
The Garden
Est.: 10-15m\$
Prix de vente :
17,630,000\$

Sotheby's, Vente *The Now* & Vente du soir d'art contemporain

Vente d'art contemporain chez Sotheby's : des résultats solides, soutenus par les garanties

À la suite de la vente Lauder, Sotheby's a organisé sa vente du soir *Now & Contemporary*, totalisant 178,5 millions de dollars pour 43 lots. Parmi ceux-ci, 24 étaient garantis par des tiers (soit 55 % de la vente) et un par Sotheby's. Si le nombre exact de lots adjugés à leurs garants n'a pas pu être confirmé, sept œuvres garanties par des tiers ont affiché des remises sur la commission d'acheteur standard de Sotheby's ce qui suggère fortement qu'elles ont été acquises par ces derniers. Parmi elles figure la *Sculpture éponge bleue sans titre* (SE 167) d'Yves Klein, adjugée à 17,1 millions de dollars (estimation de 14 à 18 millions), pour un prix total de 19,1 millions avec les frais—soit une remise de 1,2 million de dollars, la plus importante observée lors de cette vente.

America : un intérêt limité pour les toilettes en or de Maurizio Cattelan

Le lot le plus médiatisé de la soirée était *America* de Maurizio Cattelan. Ces toilettes en or massif étaient proposées au prix de l'or, soit 10 millions de dollars. Malgré l'engouement médiatique, ce lot sans garantie n'a attiré qu'un seul enchérisseur et a été adjugé au prix de départ, soit 10 millions de dollars (12,1 millions avec les frais). Après la vente, l'acheteur s'est annoncé : il s'agit d'un musée mais pas celui qu'on imagine ; en effet, cette œuvre de Cattelan rejoindra les collections du musée *Ripley's Believe It or Not!*, une institution commerciale focalisée sur le sensationnel plus que sur l'artistique. Un bien triste constat pour une œuvre qui est iconique pour son époque. Un résultat décevant surtout comparé au succès de sa célèbre pièce conceptuelle *Comedian* — une banane scotchée au mur — estimée entre 1 et 1,5 million de dollars et qui s'était envolée à 6,2 millions l'an dernier. La chute du marché des cryptomonnaies dans les semaines précédant la vente a probablement détourné l'attention du type de collectionneurs que Sotheby's espérait séduire. En effet pour ce lot, la maison de ventes avait annoncé qu'elle acceptait les cryptomonnaies.

Basquiat en tête

L'un des lots phares de la vente contemporaine, *Crowns (Peso Neto)* (1981) de Jean-Michel Basquiat était estimé entre 35 et 45 millions de dollars et bénéficiait d'une garantie de tiers. Trois enchérisseurs se sont disputé l'œuvre avant qu'elle ne soit adjugée à 41,5 millions de dollars, soit 48,3 millions frais inclus. Elle devient ainsi la huitième œuvre de Basquiat la plus chère jamais vendue aux enchères.

Mise en lumière : Kerry James Marshall et Barkley L. Hendricks

Ces dernières années, l'engouement pour les œuvres de Kerry James Marshall et Barkley L. Hendricks n'a cessé de croître. Pourtant, lors de la vente chez Sotheby's, des estimations ambitieuses, sans garanties, se sont révélées excessives : leurs œuvres ont été les seules à rester invendues. *Untitled* de Marshall, une scène monumentale représentant un couple admirant le coucher du soleil sur l'océan, n'a pas trouvé preneur avec son estimation de 10 à 15 millions de dollars. De même, le grand diptyque *Arriving Soon* de Hendricks n'a pas trouvé d'acquéreur (estimation de 9 à 12 millions). La prudence est de mise y compris pour les artistes qui ont le vent en poupe.

Résultats moyens pour des œuvres de la succession Lichtenstein

Huit œuvres de Roy Lichtenstein issues de la succession de l'artiste se sont vendues entre 500 000 et 4,5 millions de dollars, dont sept bénéficiaient d'une garantie de tiers et une, *Cubist Still Life with Vase and Flowers*, était garantie par Sotheby's. Cette dernière a été adjugée à 2,5 millions de dollars, bien en dessous de son estimation de 4 à 6 millions, pour un prix final de 3 millions frais inclus. Le meilleur résultat du groupe revient à *Modern Painting Triptych II*, qui a atteint 3,6 millions de dollars, proche de la limite basse de son estimation (3,5–4,5 millions), pour un total de 4,4 millions avec les frais. À la fin de la vacation, la moitié des œuvres de Lichtenstein ont été adjugées sous leurs estimations, deux dans la fourchette estimative et deux au-dessus de leurs estimations hautes : un bilan contrasté dû à une trop grande confiance et une demande plus limitée que prévu.

Principaux lots de la vente d'art contemporain *The Now* chez Sotheby's



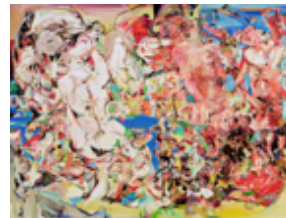
Basquiat
Crowns
Est.: 35-45m\$
Prix de vente :
48,335,000\$



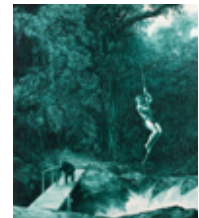
Yves Klein
Éponge bleue
Est.: 14-18m\$
Prix de
vente :
19,060,000\$



Cattelan
America
Est.: 10m\$
Prix de vente :
12,110,000\$



Cecily Brown
High Society
Est.: 4-6m\$
Prix de vente :
9,810,000\$



Mark Tansey
Nature's Ape
Est.: 4-6m\$
Prix de vente :
5,174,000\$

Vente du soir d'art du XXI^e siècle et de la collection Edlis Neeson chez Christie's

Une vente soigneusement parfaitement orchestrée

Dans l'ensemble, la vente du soir « 21st Century » de Christie's, composée de 45 lots, s'est distinguée par une sélection rigoureuse et une gestion efficace, totalisant 123,6 millions de dollars avec 98 % des lots vendus. Parmi les 45 œuvres proposées, 25 bénéficiaient de garanties de tiers et 9 étaient garanties par Christie's elle-même. Sept œuvres ont été adjugées sous leur estimation basse, signe que la maison n'a pas réussi à attirer de garants externes pour ces lots acceptant néanmoins de les vendre à perte. Cette flexibilité financière a certainement contribué au succès de la semaine.

La collection Edlis Neeson : de solides résultats pour les valeurs sûres de l'art contemporain

L'un des temps forts de la soirée fut un ensemble de 19 œuvres provenant de la collection du défunt Stefan Edlis et de Gael Neeson, qui ont contribué à hauteur de près de 50 millions de dollars au résultat global. La sélection réunissait les artistes phares de leur collection : Andy Warhol, Ed Ruscha, Cindy Sherman, Richard Prince et Jeff Koons, notamment. Toutes les œuvres de ce groupe *Edlis Neeson* étaient couvertes par des garanties, dont 14 ont ensuite été cédées à des tiers. Le lot principal, *The Last Supper* de Warhol, s'est vendu au marteau pour 6,6 millions de dollars, dans la fourchette estimative (6 à 8 millions), soit 8,1 millions frais inclus.

En revanche, la garantie de la maison pour *Lake Place* de John Currin a déçu : l'œuvre a été adjugée à 1 million de dollars, bien en deçà de son estimation de 2,5 à 3,5 millions, soit 1,3 million frais compris. Encore une fois, la maison a accepté de réviser ses attentes à la baisse ce qui a permis à l'œuvre de se vendre.

L'incontournable du mobilier design : Diego Giacometti



La collection Edlis Neeson comprenait également quatre créations de Diego Giacometti (deux bibliothèques, une console et une table basse). Il s'agissait de pièces que l'on retrouve plus fréquemment dans des ventes d'Art Impressionniste & Moderne ou des ventes spécialisées en design. L'ensemble a affiché de solides performances, totalisant 12,6 millions de dollars, avec trois lots adjugés au-dessus de leur estimation haute et la console vendue dans sa fourchette d'estimation. La console et la table basse bénéficiaient de garanties de tiers, tandis que la paire de bibliothèques était garantie par Christie's. Comme pour le couple

Lalanne, l'œuvre de Diego Giacometti continue à susciter une très forte demande.

Nouveau record d'enchères pour Olga de Amaral

Un nouveau record aux enchères a été établi pour Olga de Amaral, pour une œuvre issue de la collection d'Elaine Wynn, *Pueblo H* (2011) a été adjugé à 2,5 millions de dollars, s'envolant bien au-delà de son estimation de 400 000 à 600 000 dollars, pour atteindre 3,1 millions frais inclus. Ce résultat souligne la reconnaissance institutionnelle et la valorisation croissante pour cette artiste particulièrement acclamée ces deux dernières années.



Un marché sélectif pour Cecily Brown : entre record et lot invendu

Cecily Brown a connu des résultats contrastés au fil de la semaine. À peine un jour après le prix record pour son œuvre *High Society* (1997–98) obtenu chez Sotheby's à 9,8 millions de dollars frais inclus, sa toile de 2022, justement intitulée *It's not yesterday anymore*, n'a suscité aucune enchère. Elle est restée invendue. Il faut clairement se montrer plus rigoureux pour les artistes dont la cote a explosé ces dernières saisons car la demande est sélective.

Principaux lots contemporains et de la collection Edlis Neeson lors de la vente du soir d'art du XXI^e siècle chez Christie's



Wool
Untitled (RIOT)
Est.: 15-20m\$
Prix de vente :
19,840,000\$



Warhol
The Last Supper
Est.: 6-8m\$
Prix de vente :
8,127,000\$



Marshall
John Punch
Est.: 4-6m\$
Prix de vente :
7,151,000\$



Ruscha
How Do You Do
Est.: 5-7m\$
Prix de vente :
6,785,000\$



Martin
Untitled #12
Est.: 3-5m\$
Prix de vente :
6,053,000\$

Vente du soir de la collection Cindy and Jay Pritzker chez Sotheby's

Nouveau record pour une nature morte de van Gogh et un résultat solide pour un chef-d'œuvre de Matisse

Treize œuvres impressionnistes et modernes provenant de la collection de Cindy et Jay Pritzker à Chicago étaient proposées lors de cette vente du soir dédiée. Le lot vedette, *Piles de romans parisiens et roses dans un verre* (*Romans parisiens*) de van Gogh, réalisé à Paris, bénéficiait d'une estimation non publiée de 40 millions de dollars. Elle a été adjugée à 54 millions (62,7 millions avec les frais). Ce prix est un nouveau record aux enchères pour une nature morte de van Gogh. Le deuxième prix le plus élevé a été obtenu par *Léda et le cygne* de Matisse, une œuvre très décorative initialement peinte pour une porte en bois à trois vantaux, vendue 8,5 millions de dollars, dans sa fourchette d'estimation de 7 à 10 millions, pour un total de 10,4 millions frais compris.

Estimations trop élevées pour Arp et Gauguin

La vente a été un franc succès, totalisant 109,5 millions de dollars, avec tous les lots vendus et un résultat supérieur à l'estimation haute. Toutefois, quelques œuvres ont été adjugées nettement sous leurs estimations basses : *Torse enjoué* d'Arp a été vendu 370 000 dollars, bien en dessous de l'estimation de 800 000 à 1,2 million, à son tiers garant. *La Maison du Pen, gardeuse de vache* de Gauguin, a quant à elle été adjugée 4 millions de dollars (estimation de 6 à 8 millions).

Trouver l'équilibre entre la prise de risque et la sécurité : une place grandissante pour l'approche hybride

À l'instar de la vente Saltzman chez Christie's, les héritiers Pritzker ont opté pour une approche hybride, acceptant un marteau bonifié sur la majeure partie de la collection, puis recourant à des garanties de tiers sur quatre lots. C'est une stratégie qui permet d'optimiser le bénéfice net.

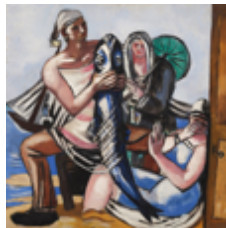
Principaux lots de la vente du soir, *The Cindy and Jay Pritzker Collection*



Van Gogh
Romans parisiens
Est.: 40m\$
Prix de vente :
62,710,000\$



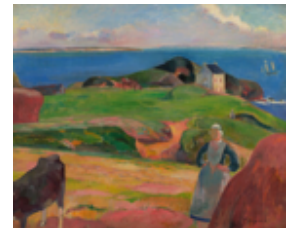
Matisse
Léda et le cygne
Est.: 7-10m\$
Prix de vente :
10,385,000\$



Beckmann
The Catfish
Est.: 5-7m\$
Prix de vente :
9,200,000\$



Miró
La Mère Ubu
Est.: 4-6m\$
Prix de vente :
5,052,000\$



Gauguin
La Maison du Pen
Est.: 6-8m\$
Prix de vente :
4,930,000\$

La vente du soir Sotheby's, *Exquisite Corpus*

Des œuvres surréalistes brillamment vendues

Sotheby's a ensuite présenté un remarquable ensemble d'œuvres surréalistes, que la presse supposait issu de la collection de Daniel Filipacchi. Les 24 lots ont tous trouvé preneur ; 17 étaient couverts par des garanties de tiers tandis que les 7 autres étaient proposés sans garantie.

Résultat emblématique pour Frida Kahlo et plus largement pour les femmes artistes

Ce lot d'exception, *El sueño (La cama)* de Frida Kahlo, a été adjugé à 47 millions de dollars, dans la fourchette d'estimation de 40 à 60 millions, soit 54,7 millions frais acheteur inclus—nouveau record aux enchères pour Kahlo et pour toute artiste. L'œuvre avait été acquise par le vendeur en 1980 et n'avait plus été exposée depuis 2008.

Arp: le rendez-vous manqué

Comme plus tôt dans la soirée, une autre œuvre d'Arp, *Poupée borgne*, a été adjugée bien en dessous de son estimation. Estimée entre 700 000 et 1 million de dollars, elle a trouvé preneur à 360 000 dollars, soit 430 200 dollars frais inclus, revenant à son garant. La flexibilité actuelle des vendeurs, acceptant de baisser leurs attentes pour s'adapter au marché, a été un élément déterminant au succès de cette saison.

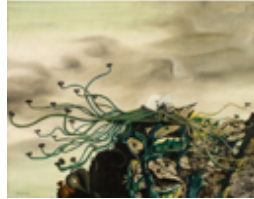
Principaux lots de la vente du soir, *Exquisite Corpus*



Kahlo
El sueño (La cama)
Est.: 40-60m\$
Prix de vente :
54,660,000\$



Dalí
Symbiose
Est.: 2-3m\$
Prix de vente :
4,198,000\$



Oscar Dominguez
La Machine à écrire
Est.: 1-1.5m\$
Prix de vente :
3,710,000\$



Magritte
La Représentation
Est.: 4-6m\$
Prix de vente :
3,710,000\$



Delvaux
Composition
Est.: 2.5-3.5m\$
Prix de vente :
3,588,000\$

Sotheby's, Vente du soir d'art moderne

La vente d'art moderne de Sotheby's s'achève sur une note solide

La dernière vente du soir de la semaine était la session moderne de Sotheby's, qui, étonnamment, n'a montré aucun signe de lassitude. Une fois de plus, tous les lots ont trouvé preneur, ce qui en fait la troisième vente 'white glove' de la soirée, même si trois œuvres, dont un Monet estimé entre 4 et 6 millions de dollars, avaient été retirées en amont. Sur les 29 lots finalement proposés, neuf bénéficiaient d'une garantie de tiers. Grâce à des estimations rigoureuses et, sans doute, un important travail de vente, Sotheby's a réussi son pari : une saison remarquablement bien menée.

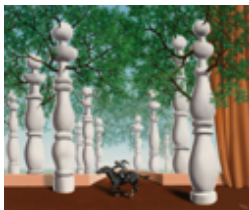
Un Monet inachevé dépasse les attentes

Un autre Monet, *Vue de Rouen depuis la côte Sainte-Catherine*, provenant de la succession d'Anne Schlumberger—une œuvre colorée mais inachevée, estampillée du cachet de la succession de l'artiste—était estimé entre 3 et 4 millions de dollars. Elle a largement dépassé cette estimation, adjugée à 6 millions de dollars, soit 7,4 millions avec les frais acheteur. Un prix étonnamment élevé pour ce tableau esquissé.

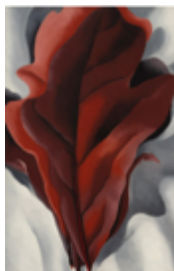
L'inépuisable Magritte

En tête de la vente figurait une autre œuvre surréaliste, *Le Jockey perdu* de Magritte, adjugée à 10,2 millions de dollars, dans sa fourchette d'estimation de 9 à 12 millions, soit 12,3 millions frais acheteur inclus. Cette œuvre provenait d'une nouvelle succession : un ensemble de dix œuvres consignées par les héritiers de Matthew et Carolyn Bucksbaum.

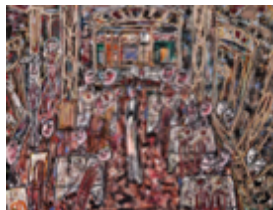
Principaux lots de la vente du soir d'art moderne chez Sotheby's



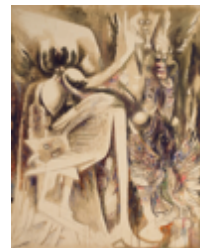
Magritte
Le Jockey perdu
Est.: 9-12m\$
Prix de vente :
12,340,000\$



O'Keeffe
Dark Red Leaves
Est.: 6-8m\$
Prix de vente :
7,858,000\$



Dubuffet
Restaurant Rougeot II
Est.: 6-8m\$
Prix de vente :
7,492,000\$



Wifredo Lam
Ídolo
Est.: 6-8m\$
Prix de vente :
7,370,000\$



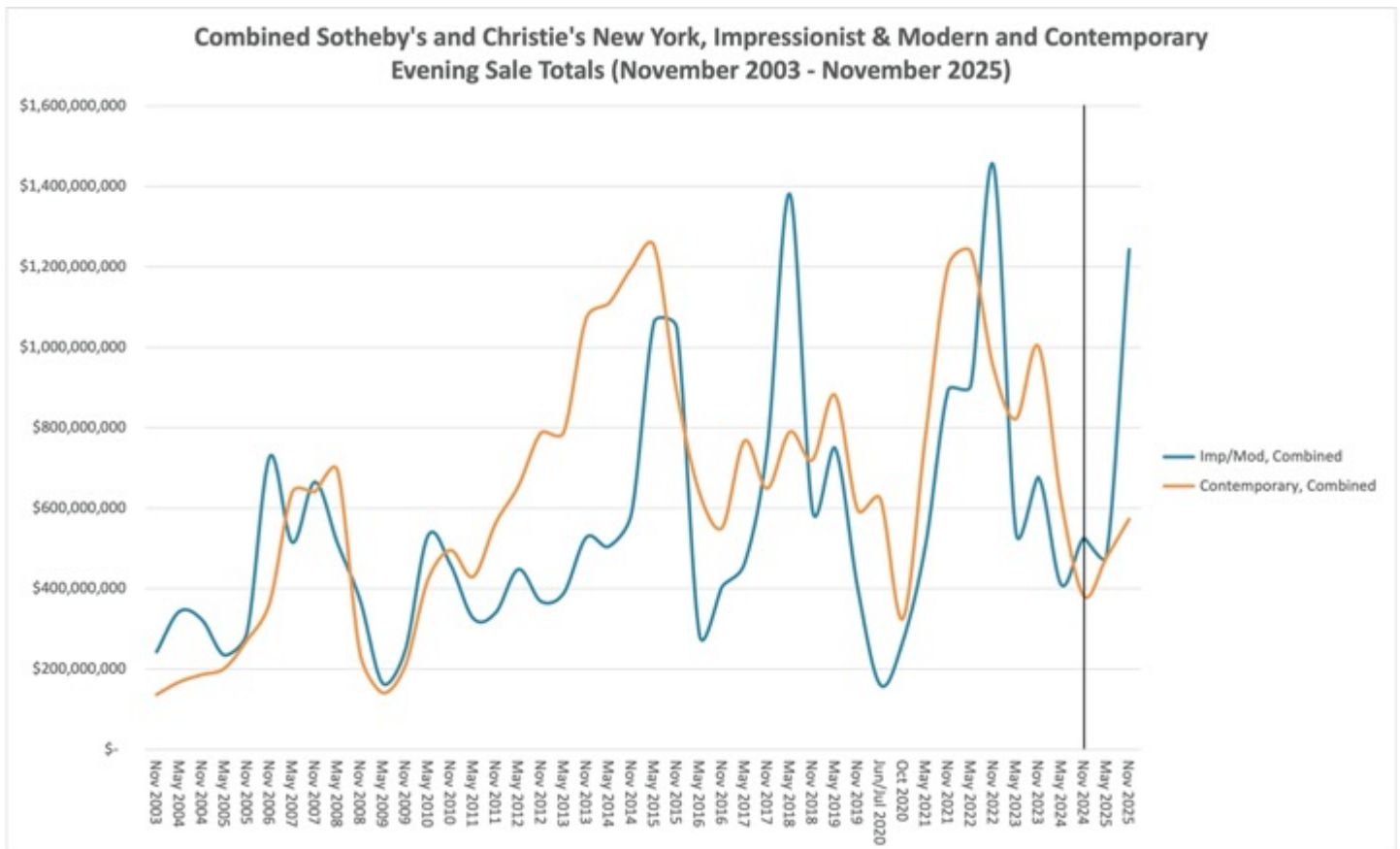
Monet
Vue de Rouen
Est.: 3-4m\$
Prix de vente :
7,370,000\$

VENTES PRIVEES & CONSEILS POUR CEUX QUI ENVISAGENT DE METTRE DES ŒUVRES EN VENTE

Le marché de l'art s'est réjoui de constater un retour concret des enchérisseurs. Un élan que beaucoup n'avaient pas anticipé malgré la multitude de lots de prestige et la qualité globale justement estimée qui a marqué l'ensemble des ventes. Nous restons optimistes quant à la poursuite de cette dynamique en 2026. Il pourrait être judicieux de profiter de cet élan du marché avant que l'évolution des goûts ou les aléas économiques ne viennent inverser la tendance.

COMPARAISON DES VENTES PAR CATEGORIE

Portée cette saison par plusieurs successions axées sur l'art moderne et soutenue par la présence marquante des tableaux de Klimt, la catégorie Art Impressionniste & Moderne a généré un chiffre d'affaires nettement supérieur à celui de l'art contemporain inversant ainsi la tendance de ces dernières années.



ARTICLES SUR LES VENTES D'ART IMPRESSIONNISTE ET DU XX^E SIECLE DE NOVEMBRE :

<https://news.artnet.com/market/christies-hauls-in-690-million-at-robust-20th-century-art-sale-led-by-62-million-rothko-2714467>

<https://www.artnews.com/art-news/news/gustav-klimt-portrait-of-elisabeth-lederer-auction-record-1234762083/>

<https://www.theartnewspaper.com/2025/11/19/maurizio-cattelan-gold-toilet-ripleys-believe-it-or-not-sothebys>

<https://www.artnews.com/art-news/market/christies-21st-century-evening-sale-totals-november-2025-1234762509/>

<https://puck.news/christies-700m-night-art-markets-historic-turn-arrives/>

<https://judithbenhamou.com/does-a-236-million-klimt-signal-the-end-of-the-market-crisis-2/>

<https://www.artnews.com/art-news/news/frida-kahlo-painting-sothebys-record-woman-surrealism-1234762747/>

<https://puck.news/inside-sothebys-706-million-breuer-reset/>

<https://www.theartnewspaper.com/2025/11/21/frida-kahlo-record-van-gogh-still-life-sothebys-auction-new-york>

<https://puck.news/new-york-fall-auctions-review-a-2b-gigaweek-shocker/>

Ce document vous est transmis à titre informatif uniquement et ne doit fonder aucune de vos décisions d'achat, de vente ou autre ; il a été rédigé en se basant sur diverses sources publiques et peut être considéré comme fiable mais ne vous offre aucune garantie quant à l'exactitude et l'exhaustivité de son contenu.